

environnement

# Les vieux compteurs EDF démontés et recyclés

De l'ancien modèle en bakélite au récent Linky, 105 tonnes de compteurs EDF sont démantelées à l'Esat d'Adriers pour être recyclées et transformées.

Chacun s'attelle à sa tâche, chacun à son rythme, tranquillement. Consciencieusement, la dizaine de salariés de l'Esat André-Rideau d'Adriers procède au démontage de vieux compteurs EDF.

L'Esat d'Adriers a remporté l'appel d'offres de SRD (groupe Sorégies) en 2019 pour démanteler les vieux compteurs électriques des habitations. Un marché qui représente un volume de 105 tonnes et qui mobilise une dizaine de salariés.

## Le circuit de recyclage se fait aussi en circuit court

Pour Frédéric Besson, moniteur principal d'ateliers, ce travail de démantèlement est parfaitement adapté aux salariés présentant un handicap. « Il faut de la technique, mais ce sont des gestes répétitifs. Nous l'avions déjà fait pour démonter des unités centrales d'ordinateur », indique-t-il.

Le caractère répétitif du geste s'avère rassurant pour certains travailleurs, tout comme l'absence de pression du temps qui serait contreproductive. « Ce démantèlement, c'est le fil rouge de notre atelier. Les compteurs noirs se démontent de manière mécanique car ils ont des vis. Les blancs, en plastique, sont sertis. Il faut utiliser une perceuse pour les desserrer ».

Après la phase d'ouverture des boîtiers, place au démontage. C'est tout l'enjeu du travail, de bien séparer et trier les différents éléments (métal, cuivre,



L'ESAT d'Adriers démonte depuis 5 ans des vieux compteurs électriques pour recycler les différentes pièces dont les plastiques qui seront transformés. (Photo NR-CP)

plastique, électronique...). Les plastiques, selon leur nature, PC (pour polycarbonate) ou PC-ABS (polycarbonate-acrylonitrile butadiène styrène) ne doivent pas être mélangés. Aude Rideau, monitrice de cet atelier, chapeaute l'équipe. « Il faut des plastiques entièrement nus pour qu'ils puissent être recyclés, on enlève tout, y compris les étiquettes », dit-elle.

### Pour redonner vie à d'autres objets

Le travail s'effectue à Adriers, mais aussi dans les antennes de l'Esat à L'Isle-Jourdain Lussac-Châteaux, Montmorillon et Smarves. « Tous ces compteurs sont massifiés à Smarves et sont rachetés par un recycleur », indique Frédéric Besson. Les pièces plastiques finiront transformées en granulés, prêtes à être fondues et à redonner vie à de nouveaux objets. Le circuit de recyclage se fait aussi en circuit

court. L'entreprise Né-Auplast, basée à L'Isle-Jourdain, récupère les plastiques de compteurs blancs, qui sont broyés sur place.

Les éléments électriques et électroniques (écran, bobines, microprocesseurs...) partent aussi vers une autre filière.

Dans l'atelier, un container stocke des centaines de petits fusibles. « On ne sait pas encore

comment les recycler », indique Frédéric Besson. La question s'est posée pour les vieux compteurs noirs, avec leur fameux disque qui tourne. « Ils sont en bakélite, cela ne se recycle pas. On va dire que cela alimente les cimenteries », plaisante le responsable de l'Esat. Comprendre : ils finissent incinérés.

Xavier Roche-Bayard

## repères

### Un marché du recyclage

L'Esat d'Adriers ne recycle pas seulement les compteurs électriques. Il mène des projets de démantèlement de luminaires d'éclairage public avec le passage au Led. Cela consiste à enlever les platines néon et les réadapter pour des solutions Led : un travail en collaboration avec la

société SFEL à Saulgé. Autre recyclage possible, les coques en plastique d'adoucisseurs issus d'une entreprise de la Vienne. Ou encore des équipements de protection individuelle comme des vestes de sécurité. L'atelier couture de l'Esat transforme aussi des toiles plastiques en sacs, tote bags...

prenez note